

Ordre Martiniste Traditionnel
Château d'Omonville
27110 Le Tremblay
France



Revue de l'O.M.T.
Janvier 1995
Numéro 3

SOMMAIRE

La voie du coeur , par Louis-Claude de Saint-Martin.....	3
Les vertus , par Exortus	7
Le cercle , par un S.I.....	13
Neuf voyages vers la Connaissance , par El Raum.....	17
Aspects du Divin et Hiérarchie Céleste selon Denys l'Aréopagite , par Gemma	30
Le Nouvel Homme et son ange , par Christian Rebisse.....	38
Islam , par Constantor	44

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans cette revue ne représentent pas la pensée officielle de l'O.M.T. mais uniquement celle de leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LE NOUVEL HOMME ET SON ANGE

par Christian Rebisse



Selon la Tradition martiniste, Dieu n'a pas créé le monde de la matière, l'univers que nous percevons par nos sens. Dieu est éternel, Il ne peut donc engendrer que l'éternité et l'infini. Le monde de la matière est limité, imparfait et ne puise donc pas ses origines en Dieu. Si ce monde n'a pas été créé par Dieu, d'où vient-il ? Martinès et Saint-Martin nous répondent : ce sont les anges qui l'ont créé. Mais les anges, d'où viennent-ils ? Les anges n'ont pas été créés. Ils ont été émanés de Dieu et sont éternels. De même que les anges, tous les êtres sont éternels en essence, car ils ont tous

été émanés de Dieu. Ils sont co-éternels à Dieu car ils existaient de tout temps au sein de Dieu.

La Création universelle ou monde matériel, possède une caractéristique essentielle : elle n'existe pas dans l'absolu car c'est un monde d'apparence, une sorte de mirage, un "monde virtuel". Le monde est semblable à un voile qui recouvre la réalité véritable des choses. Ce mirage, ce voile a été produit sur ordre de Dieu par les anges, afin de servir d'asile aux êtres qui s'étaient éloignés de l'amour divin. La fonction de ce mirage est essentiellement de servir de cadre, de

Temple au processus de la Réintégration. Le monde est une sorte d'organe par lequel les âmes peuvent réaliser le processus cognitif qui les ramènera au Divin.

La matière et les anges

Ainsi, Dieu n'a pas créé le monde matériel. Il s'est contenté d'en être l'Architecte. Il a conçu le plan du Temple universel, mais il en a laissé l'exécution et la réalisation à ses anges. Pour produire ce voile, Il a donné à chaque catégorie d'anges les outils, les "bénédictions" nécessaires à ce travail. En effet, rien dans ce monde n'existe que par les vertus des bénédictions divines. Ces bénédictions, ce sont les anges qui les distribuent à travers toute la Création, chacun selon la hiérarchie à laquelle ils appartiennent et conformément à la mission qui leur a été confiée.

La matière a été produite par l'action des anges. On pourrait presque dire que la matière, c'est de l'ange ! Elle n'a pas d'existence réelle. C'est une sorte de mirage produit et entretenu devant nos yeux par les anges. Sans leurs actions continues, la matière s'évanouirait, le monde des apparences s'effacerait et il n'en subsisterait rien. Selon la Tradition martiniste, les anges exercent un effort continu pour maintenir ce voile en activité.

Leur effort devait être initialement de courte durée, car Dieu avait émané un nouvel être, l'homme, pour "réveiller" les êtres égarés et les ramener vers la Lumière. Hélas, l'homme se perdit lui-même en venant dans la Création et fut contraint à demeurer lui-même dans le monde des apparences. La mission des anges s'est donc prolongée et comme nous allons le voir, leur travail s'est même trouvé alourdi par la maladresse de l'homme.

L'ange gardien

L'homme n'avait pas été émané pour vivre dans un corps. Au moment de son émanation, il était un pur esprit, dépourvu de corps. S'égarant dans le monde de la Création, il fut obligé d'y demeurer et pour cela dut revêtir un corps de matière. Comme tous les corps, ce corps n'est qu'apparence. Si ce corps existe dans le temps et dans l'espace, il n'existe pas dans l'absolu. Il «*existe, mais n'est pas*». Comme tout ce qui est matière, c'est grâce à l'action incessante des anges que le corps de l'homme subsiste.

C'est ce travail de l'ange, sans cesse présent dans l'homme, qui a fait concevoir qu'à chaque homme est assigné un ange. Appelons cet ange, «*ange gardien*» bien que Martinès et Saint-

Martin utilisent fort peu cette expression. Martinès nomme plus volontiers cet ange «*l'esprit bon compagnon*». Saint-Martin, quant à lui, l'appelle «*l'ami fidèle*». Pour Martinès, c'est principalement par la théurgie que l'homme peut entrer en relation avec les êtres angéliques. Par ce moyen, il peut recevoir leurs conseils sur la conduite à tenir dans son cheminement spirituel. Cependant, cette relation entre l'ange et l'homme peut s'épanouir dans un cadre plus naturel, par un processus totalement intériorisé. C'est cette voie que choisit Saint-Martin et dont il évoque les modalités dans nombre de ses ouvrages et plus particulièrement dans son livre intitulé «*Le Nouvel Homme*».

L'ami fidèle

L'ange accompagne l'homme exilé dans son incarnation. La chute de l'homme dans le monde de la matière a contraint l'ange à cette fonction et il est comme emprisonné avec l'homme dans le monde temporel. Cet «ami fidèle», notre ange, est notre protecteur personnel. Il protège notre enveloppe corporelle et guide nos pas en nous prodiguant sans cesse à l'oreille les conseils qui nous évitent de sombrer dans l'égaré lors des moments difficiles de notre existence. C'est le plus souvent par le rêve que l'ange prodigue ses

conseils à l'homme. Aussi, dans ses prières du soir, chaque disciple de Martinès avait soin de demander à Dieu de lui envoyer, par la voie de son ange gardien, un songe salutaire, afin d'être éclairé sur sa conduite à tenir dans sa vie. La prière du matin comportait une sollicitation similaire. Le disciple demandait à son ange de le conduire pendant toute la journée dans la voie du Salut, de l'animer de ce divin amour dont il est porteur et de guider ses pas vers la vérité. Si l'ange, «l'esprit bon compagnon», est le guide personnel de l'homme, il ne peut cependant pas intervenir dans sa destinée sans en recevoir l'ordre de Dieu. Si quelquefois l'ange propose, c'est l'homme qui dispose et agit.

L'ange et le coeur de l'homme

L'ange, lié à l'homme, est en exil dans le monde de la Création. Dans cette situation, il peut difficilement jouir de la Lumière divine. Selon Saint-Martin, ce n'est que dans la mesure où l'homme laisse entrer en lui les effluves de la Lumière divine que l'ange peut profiter de la vie divine¹. L'homme qui vit dans l'impureté constante laisse son ange dans la disette et par là, prive celui qui le soutient de la Lumière qui lui est indispensable pour être un guide efficace². L'ange nous dit Saint-Martin, ne

connaît le Père que par le Fils et ce n'est que par le coeur de l'homme que l'ange peut le rencontrer³. Voilà, nous dit Saint-Martin, pourquoi les anges cherchent tant à s'unir aux hommes. Le coeur de l'homme est en effet le canal par lequel l'ange peut jouir de la Lumière divine malgré son exil avec l'homme. Pour que ce creuset assure cette divine fonction avec succès, il faut que le coeur de l'homme soit d'une grande pureté. C'est donc de l'homme dont dépend le bien-être de l'ange.

Le coeur de l'homme possède deux portes. L'une est orientée vers le bas et s'ouvre lorsque l'homme se laisse dominer par ses instincts les plus vils. L'autre ouvre vers le haut. C'est celle par laquelle l'homme peut laisser à l'ami fidèle qui l'accompagne l'accès à la Lumière divine qui ne peut lui être communiquée que par ce moyen. Ouvrir la porte inférieure c'est exposer l'ange à de terribles souffrances⁴. Ouvrir la porte supérieure, c'est lui permettre de jouir de la Lumière divine en nous. L'ange est alors comblé de consolation et de jouissance. Le coeur de l'homme est l'organe, le canal de cette Lumière tandis que l'ange en est le récipient⁵. Martinès et Saint-Martin voyaient volontiers dans cette union de l'homme et de son ange l'explication de la célèbre phrase de l'Évangile qui dit : *«Quand vous*

serez deux assemblés en mon nom, je serai au milieu de vous». De même, cette union était si importante à leurs yeux, qu'ils voyaient dans l'ange le *«prochain»* que l'homme, selon l'injonction divine, doit *«aimer comme lui-même»*.

L'ange annonciateur

La relation entre l'homme et son ange est essentielle dans le processus de la régénération de l'homme. Dans cette transformation, l'homme a besoin de l'ange, car au début, la Lumière divine est trop puissante pour lui et elle le consumerait si elle n'était filtrée par la sagesse de l'ange. La régénération de l'homme est un processus de transformation qui s'opère graduellement. Le début de ce développement s'amorce par un phénomène particulier : la visite de l'ange. Telle la Vierge à qui fut annoncée sa grossesse prochaine, l'homme reçoit l'annonce du début de sa transformation par un contact avec son ange. Mais pour que l'homme soit digne de recevoir la visite de ce messenger, il faut qu'il soit devenu pareil à une Vierge, c'est-à-dire pur dans son corps, son âme et son esprit⁶.

Saint-Martin dans son ouvrage *«Le Nouvel Homme»* compare le processus de régénération de l'homme à la conception

L'homme supérieur à l'ange



d'un enfant. L'homme s'engrosse pour faire naître en lui un "Nouvel Homme". Selon lui, certaines étapes de la vie de ce nouvel homme sont ponctuées d'interventions particulières de l'ami fidèle, l'ange, qui accompagne son développement. L'ange est celui qui doit donner à l'homme ce que le Philosophe Inconnu appelle le «*baptême corporel*», ou le «*baptême invisible*». Cette bénédiction du corps par "l'eau principe", l'homme doit la recevoir pour être digne de recevoir plus tard le baptême du feu divin⁷. Dès que le nouvel homme a reçu ce baptême invisible, le Verbe divin peut entrer en lui librement et circuler dans les sept canaux spirituels de l'homme en leur redonnant leur pleine activité⁸.

Dans sa situation actuelle, l'homme est lié à l'ange et a besoin de son aide pour avancer vers sa régénération complète. Cependant, il n'aurait pas dû en être ainsi, car l'émanation de l'homme avait justement pour fonction d'abrèger la mission des anges chargés de maintenir le monde de la matière⁹. Ce monde de matière devait être le Temple universel dans lequel l'homme, tel un grand prêtre, avait à accomplir le rite qui devait réconcilier les esprits égarés. Hélas, l'égarement de l'homme a prolongé le pénible travail des anges et ajouté à leur travail un poids supplémentaire, celui d'entretenir la forme corporelle de l'homme. Il n'est jusqu'aux anges qui n'eussent été grandement satisfaits à ce que l'homme remplisse la mission qui lui avait été confiée, nous dit Saint-Martin, car leur fardeau aurait été allégé et ils auraient ainsi pu rejoindre le royaume de l'Immensité divine pour se fondre dans la Présence de Dieu. Mais si l'homme a oublié sa mission, l'ange, lui, connaît la vocation de l'homme et il est prêt à collaborer avec lui, car l'évolution de l'homme le concerne directement. Anges et hommes sont liés selon Martinès et Saint-Martin par un même destin et dans ce grand oeuvre, ils possèdent chacun une mission différente et complémentaire.

Si les hommes incarnés doivent beaucoup à leurs anges dans le processus de leur régénération, lorsque cette dernière sera achevée, ce sera au tour des hommes de délivrer les anges. L'homme pourra alors accomplir sa mission première, réconcilier

ceux qui se sont égarés. Alors le voile que les anges entretenaient sans cesse, le voile de la matière, sera devenu inutile, le Temple universel s'évanouira et tous les êtres rentreront dans l'Amour de l'Immensité divine.



NOTES :

1 Voir Saint-Martin, «*Le Nouvel Homme*» ; Diffusion Rosicrucienne 1992, p. 21

2 Voir Saint-Martin, «*Le Nouvel Homme*» ; opus cité, p. 24.

3 Voir Saint-Martin, «*Le Ministère de l'Homme-Esprit*» ; Diffusion Rosicrucienne 1992, p. 73.

4 «Voir Saint-Martin, «*Le Nouvel Homme*» ; opus cité, p. 170.

5 «Voir Saint-Martin, «*Le Nouvel Homme*» ; opus cité, p. 22.

6 Voir Saint-Martin, «*Le Nouvel Homme*» ; opus cité, p.42.

7 Voir Saint-Martin, «*Le Nouvel Homme*» ; opus cité, p.157, 161 à 164 et 208.

8 «Voir Saint-Martin, «*Le Nouvel Homme*» ; opus cité, p. 157.

9 On retrouve ici l'idée formulée par saint Paul dans l'épître aux Romains, VIII, 19-22, selon laquelle la Nature est en exil et en souffrance et attend sa délivrance de l'homme.